

16 Oyem-Bitam

Oyem/Vie des partis politiques/Dans la perspective des consultations électorales

L'USG à la reconquête du terrain



Ludovic Mvara Ebang installé dans ses fonctions de responsable de la cellule d'Akoakam-la-Cater...



... par la première secrétaire de l'USG, Caroline Mimboui.



Les membres d'une cellule avec les responsables du parti.

PME
Oyem/Gabon

UNE délégation de l'Union socialiste gabonaise (USG) sillonne la province du Woleu-Ntem, depuis quelques jours, dans la perspective des prochaines élections législatives. Cette délégation, conduite par la première secrétaire de ce parti membre de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence, Caroline Mimboui Nguema, a profité de l'occasion pour installer des cellules de base, aussi bien à Minvoul, qu'à Oyem.

Une dizaine de structures ont ainsi été installées dans le chef-lieu du Septentrion, notamment dans les quartiers Akoakam-la-Cater, Vallée-Nord 2, Minkanfoua, Mont-Miyele, Endome, etc. où les nouveaux délégués ont reçu pour mission de ratisser large, en vue des échéances à venir. « Depuis quelque temps, nous sommes dans la province du Woleu-Ntem pour redorer le blason de l'Union socialiste gabonaise. Certes, nous avons des ambitions dans la commune d'Oyem, mais nous avons également beaucoup d'ambitions pour

tout le pays, en vue des élections législatives et locales qui arrivent », a déclaré la première secrétaire de l'USG. Il s'agit, pour les responsables du parti du défunt Serge Mba Bekale, de le sortir de sa torpeur. L'USG ayant presque disparu de la sphère politique nationale. C'est donc sous le signe du dynamisme que l'USG place son renouvellement des structures de base dans tout le pays, particulièrement dans la province du Woleu-Ntem. Une tournée qui permet également aux responsables d'expliquer

aux populations, la nouvelle donne politique de cette formation politique, aux côtés de ses alliés membres de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence. Les membres des cellules installées ont donc reçu pour mission d'expliquer aux populations, les nouvelles ambitions et la vision politique de l'heure de l'USG. « Nous avons installé les militants aptes à travailler pour l'Union socialiste gabonaise pour les prochaines échéances. Nous sommes un parti politique légalement constitué depuis 1990. Il se trouve que, depuis

la perte de notre premier secrétaire, l'Union socialiste gabonaise est restée dans une sorte de léthargie. Nous qui étions des jeunes militants de l'époque, avons décidé de remettre notre parti sur pied pour participer à la vie politique du pays », a poursuivi Caroline Mimboui Nguema. Cette tournée dans le nord du Gabon permet ainsi à la délégation de l'USG de jauger des sièges au sein desquels elle pourrait présenter des candidats aux prochaines législatives. Une initiative qui a été saluée par des populations,

partout où la délégation est passée. Le responsable de la cellule d'Akoakam-la-Cater, Ludovic Mvara Ebang, qui croit dur comme fer aux capacités des siens, a promis de ne « ménager aucun effort sur le terrain avec les membres de mon bureau, en vue de porter haut le flambeau de l'USG aux prochaines consultations électorales. » Le directeur du parti envisage d'ailleurs de se rapprocher des autres partis alliés, en vue d'éventuelles alliances pour mieux aborder ces futures échéances électorales.

Bitam/Célébration du 12-Mars "symbolique" en différé

Les militants dénoncent et condamnent tous la duplicité de certains responsables

Servais SONDE BATATA
Bitam/Gabon

LE 50e anniversaire du Parti démocratique gabonais (PDG) a été également célébré en différé, le 7 avril dernier à Bitam, chef-lieu du département du Ntem, sous le sceau du respect des règles établies et de la reconquête du terrain, dans la perspective des consultations électorales. Les Pdgistes de la localité, sous la conduite de la secrétaire nationale pour le Woleu-Ntem, Huguette Blanche Abodo Yombiyeni, venue spécialement de Libreville pour la circonstance, se sont en effet retrouvés dans une structure hôtelière locale pour réfléchir sur des thématiques liées aux différents échecs et à la démission des militants de la première heure. A cette occasion, un accent a été mis sur les valeurs liées à la discipline du parti, afin d'éviter les erreurs du passé, et épargner ainsi le PDG des échecs lors des prochaines consultations électorales. Aussi, les interventions sont-elles allées dans le sens de la condamnation du comportement de certains acteurs qui brillent par leur duplicité, considérée d'ailleurs ces



Le nouveau secrétaire départemental, Germain Mba Eyama, a été présenté...



... aux militants...



... sous le regard des élus nationaux.

derniers temps comme une gangrène au sein du PDG. En revanche, un mot d'ordre a été donné à tous, celui de la reconquête du terrain, en vue de la redynamisation et de la revitalisation de l'ancien parti unique. Un terrain où, il est vrai, d'autres formations politiques brillent par leur présence assidue. Celui-ci, de l'avis de la base, leur a été laissé libre par certains responsables dont l'absence était devenue chronique. Il convient de noter que peu avant ces interpellations adressées à l'ensemble des Pdgistes du département du Ntem, le secrétaire départemental, Germain Mba Eyama a livré à l'assistance le contenu de la lettre d'orientation signée du secrétaire général du PDG, Eric Dodo Bounguenza. Une lettre dans laquelle il est demandé, entre autres, aux responsables locaux de s'investir pleinement dans la vie du parti, pour lui assurer des victoires évidentes lors des prochaines joutes électorales. C'est persuadés d'avoir scellé un nouveau départ, et donc avec le sentiment du devoir accompli, que les participants au 50e anniversaire du Parti démocratique gabonais du Ntem se sont séparés dans une ambiance militante.